

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La guerre sur mer

Que sont les mines «magnétiques» et comment les draguer ?

On compte utiliser pour les repêcher des cherche-mines en bois

Des précisions suffisantes commencent à être fournies sur les nouvelles méthodes techniques utilisées par l'Allemagne dans la guerre navale contre l'Angleterre.

Nous avons dit hier que les mines qui ont fait récemment tant de ravages et continuent d'ailleurs à en faire ont été posées par avions. Des dépêches de source anglaise signalent même que l'on a vu des hydravions amérir aux abords des ports anglais où ils posaient les mines tout comme le feraient des pose-mines ordinaires.

On précise d'autre part que ces mines seraient électro-magnétiques.

Que sont ces nouveaux engins ? Un collaborateur de l'«Evening Standard» a cru pouvoir l'expliquer.

On sait que les mines ordinaires sont fixées au fond par une ancre et qu'elles sont retenues par leur câble — l'orin — à une profondeur, au-dessous du niveau de la mer, correspondant au tirant d'eau des grands navires dont elles menacent l'étrave et la carène. Les nouvelles mines magnétiques n'ont ni orin ni ancre : elles reposent sur le fond de la mer, dans les eaux relativement peu profondes, c'est à dire hors de portée des filets et des appareils de recherches ordinaires des ramasse-mines. Par contre, les mines sont aimantées, probablement au moyen d'un courant électrique qu'elles produisent elles-mêmes. C'est en somme le système de l'électro-aimant qui est appliqué à leur masse métallique. Dès qu'un navire passe dans un rayon déterminé autour du lieu où gît la mine, l'attraction de l'aimant ou, pire, et la mine se soulève du fond pour venir heurter la carène. C'est alors l'explosion qui se produit.

Une dépêche de Londres précise que contre ces nouveaux engins on emploiera des dragueurs en bois, dont la carène est par conséquent à l'abri des dangers d'at-

traction magnétique.

L'emploi de ces dragueurs serait simplifié par le fait que les mines magnétiques doivent être mouillées en eau peu profonde pour qu'elles soient efficaces. Les dragueurs de mines vont préalablement travailler à deux ayant entre eux un câble électrique qui attirerait les mines et les ferait exploser. De même, les dragueurs de mines emploieraient des équipements qui atteindraient le fond de la mer et dont un contact avec une mine ferait exploser cette dernière.

La même dépêche ajoute sagement que les milieux bien informés sont convaincus que l'Allemagne inventera chaque jour de nouveaux moyens.

LES DERNIERES VICTIMES
Londres, 24 — Le vapeur *Mangalor*, de 8.886 tonnes a heurté une mine sur la côte orientale de l'Angleterre et a coulé. Son équipage, de 77 hommes, a été sauvé.

L'équipage d'un navire marchand hollandais de 5.000 tonnes, coulé par une mine, a été débarqué dans un port de l'Angleterre Nord-Occidentale.

Le vapeur, qui était le *Slidenrecht* aurait été torpillé par un sous-marin allemand au début de la semaine dernière. Un chalutier anglais a recueilli 26 hommes de l'équipage qui avaient erré pendant 7 jours en haute mer, dans un canot de sauvetage. On ignore ce que sont devenus les autres hommes de l'équipage qui avaient pris place dans un autre canot.

Le vapeur italien *Fianona* qui avait été maintenu à flot jusqu'ici, a dû être échoué sur la côte en vue de l'empêcher de couler.

LES MINES DERIVANTES
On évalue à 200 le nombre des mines détachées par la tempête des barrages aux quelles elles appartenaient et qui ont été rejetées sur la côte du Yorkshire.

Le croiseur anglais de 10.000 tonnes «Belfast» a été torpillé par un sous-marin allemand

L'attaque a eu lieu en plein Firth-of-Forth

Berlin, 24 — Une très vive émotion a été causée par la confirmation officielle, par le communiqué de ce matin du Grand Quartier Général, de la nouvelle du torpillage du croiseur «Belfast» dans le Firth-of-Forth par un sous-marin allemand.

On rappelle que le «New-York Times» avait publié une nouvelle confidentielle signalant cet événement. Toutefois les autorités navales ont attendu, pour l'annoncer, d'être en possession du rapport du commandant du sous-marin qui a réalisé cette nouvelle prouesse.

On souligne que c'est la seconde fois que des sous-marins allemands pénètrent dans des bases navales que les Anglais avaient lieu de considérer impossibles à forcer. On rappelle aussi que le «Belfast» n'est pas seulement l'un des plus nouveaux et surtout des plus rapides d'entre les croiseurs britanniques mais que l'on y avait réalisé il y a trois mois un dispositif spécial, grâce auquel on considérait le navire absolument à l'épreuve de la torpille.

Le «Voelkischer Beobachter» rappelle que récemment encore M. Churchill avait exprimé sa satisfaction de ce que le danger sous-marin était écarté. Son optimisme vient d'être démenti. Le «Belfast» est un navire jumeau de l'«Edimburg» qui a été récemment endommagé dans le Firth of Forth par des avions allemands. Or les Anglais fondaient les plus grandes espérances sur les navires de cette classe en

raison de leur puissante artillerie anti-aérienne et de leur grande protection sous-marine. Ces espoirs n'ont pas été justifiés.

LE COMMUNIQUE BRITANNIQUE

Londres, 24 — L'Amirauté britannique annonce que le 21 novembre, le croiseur «Belfast» a été gravement endommagé pour des causes qui n'ont pas encore été précisées. Il se pourrait que le navire ait heurté une mine ou qu'il ait été torpillé. Le «Belfast» se trouvait dans le Firth of Forth aux abords de l'île de Man; 20 hommes de l'équipage ont été blessés. Leur parents ont été avertis. Les réparations du navire ont déjà commencé.

Le «Belfast» avait quitté le Firth of Forth à 9 h. du matin, mardi, avec d'autres navires de guerre; il est rentré vers 15 heures. C'est au retour qu'il a été torpillé.

Cinq blessés furent admis à l'hôpital, mais aucun n'est sérieusement atteint.

N. d. l. r. — Le «Belfast» est le dernier en date des grands croiseurs protégés anglais de 10.000 tonnes, de la classe «Washington». Il avait été lancé le 17 mars de l'année dernière et était construit pour filer 32 noeuds. L'armement comprend 45 canons de calibres divers, dont 12 de 15,2 en tourelles et 12 de 10,2 anti-aériens. L'équipage n'est pas inférieur à 700 hommes.

Le navire avait été baptisé par Mme Chamberlain.

La Belgique a officiellement protesté contre le projet de représailles britannique

L'émotion est générale parmi les neutres

Bruxelles, 25. — Le gouvernement belge a remis hier soir à Londres une note de protestation analogue à celle de la Hollande. Elle est conçue en termes très énergiques.

Sans vouloir discuter la légitimité des méthodes de représailles envisagées par la Grande-Bretagne, la note rappelle la déclaration de Paris de 1856 en vertu de laquelle toutes mesures de représailles prises contre un belligérant ne doivent pas être de nature à causer du tort aux neutres.

UNE DEMARCHE PARALLELE A PARIS

Paris, 25 (A.A.) — M. Daladier a reçu hier l'ambassadeur de Belgique. Aucun communiqué ne fut publié.

Les milieux informés croient savoir que l'ambassadeur belge remit le texte que la Belgique a décidé d'envoyer à Londres et à Paris pour faire connaître le point de vue juridique de la Belgique au sujet des questions soulevées par le blocus.

LES INTENTIONS DE LONDRES

La Haye, 24 (A.A.) — Jusqu'ici le gouvernement britannique a seulement pris connaissance de la protestation du gouvernement hollandais contre l'intensification des mesures de blocus et a promis de l'examiner sans pourtant promettre de prendre en considération les différents points de vue hollandais. Les mesures décidées par le gouvernement de Londres sur le blocus de l'exportation seront publiées au cours de la semaine prochaine sous forme d'un décret royal. On suppose que Londres fera ensuite connaître par la voie diplomatique à toutes les puissances neutres, les mesures de représailles ainsi publiées.

Londres, 24 (A.A.) — La « Press Association » annonce que le décret autorisant la saisie des exportations allemandes sera publié mardi prochain.

La suggestion suivant laquelle une telle mesure serait contraire aux stipulations de la déclaration de Paris de 1856 est réfutée dans les milieux britanniques qui soulignent que la mesure que se propose d'adopter le gouvernement britannique peut être prise à titre de représailles.

COMMENTAIRES ITALIENS

Rome, 24. — La presse romaine enregistre les derniers événements de la guerre sous-marine et des mines et publie de longues dépêches des capitales des pays belligérants et des pays neutres qui eurent à souffrir le plus des mesures décidées par les divers adversaires. La presse enrégistrée, en les soulignant les remontrances et les protestations présentées aussi bien par la Belgique et la Hollande que par le Japon.

MAIS RENDRA-T-ON L'ARGENT ?

Milan, 24 — Le «Popolo d'Italia» se demande si c'est bien l'Allemagne qui a violé les règles du droit international. Il constate que jusqu'à présent les neutres ont été forcés de faire des remontrances aussi bien à Paris qu'à Londres. Et c'est Londres qui, du jour au lendemain, a décidé des mesures de représailles qui frappent les neutres plus que l'Allemagne elle-même.

On dit à Londres que le monde doit être délivré du nazisme. C'est là en somme, une sorte de ticket d'entrée à la grande foire de l'impérialisme britannique et un prix que les neutres doivent payer. Mais Londres ne dit pas, conclut le «Popolo d'Italia» si les billets seront remboursés en cas de mauvais temps...

L'ATTITUDE DU JAPON

Tokio, 24 (A.A.) — Le «Niichi-Nichi» annonce que le gouvernement s'efforce d'établir les responsabilités dans la

destruction du «Terukuni Maru». Le journal ajoute que si le gouvernement de Tokio, inflige un blâme au gouvernement allemand il aura stigmatisé celui-ci comme coupable de la guerre par mines sans discrimination. Si Tokio déclarait que la responsabilité retombait sur l'Angleterre, il devrait ajouter que celle-ci minait d'autres zones que celles qu'elle indiquait comme minées.

D'une façon ou d'une autre, il risquerait de paraître manquer d'amitié pour l'un ou l'autre camp, ce qui pourrait entraîner le Japon dans la guerre. C'est pourquoi, dit le journal, le gouvernement, après en avoir conféré avec les neutres et en particulier avec l'Italie, se contentera de déplorer la perte du bateau sans la commenter.

SOUS PRESSE

UNE COMMUNICATION DU COMTE CIANO

Rome, 25 (Radio) — Le comte Galeazzo Ciano, ministre des affaires étrangères, a reçu l'ambassadeur de France et le chargé d'affaires de Grande-Bretagne. Il a attiré leur attention sur les conséquences qu'aurait sur le trafic maritime italien l'application des mesures de représailles britanniques et françaises, de la façon dont elle ont été annoncées.

LA DELEGATION TURQUE EST ARRIVEE A PARIS

Paris, 24 A.A. — La mission officielle turque est arrivée à Paris cet après-midi.

SECOUSSES SISMQUES A BERGAMA ET A TRABZON

Izmir, 24 A.A. — Une secousse sismique a été ressentie hier matin à 9 h. 15 à Bergama. Il n'y a pas de dégâts.

Trabzon, 24 A.A. — Une légère secousse sismique s'est encore produite hier soir à 22 h. 25.

LA PLUIE CAUSE DE SERIEUX DEGATS A IZMIR

Izmir, 24 A.A. — La pluie violente tombée dans la nuit d'avant-hier s'est étendue à toutes les dépendances d'Izmir. Deux des foudres tombées au cours de la pluie détruisirent les murs et les vitres de deux maisons à Tcheshmé et carbonisèrent deux moutons qui se trouvaient dans l'étable. La foudre tomba aussi sur une maison à Phocée.

LE DUCE REÇOIT LE MARECHAL BALBO ET LES COMMANDANTS DES UNITES AFRICAINES

Rome, 25. — Le Duce a reçu le maréchal Balbo en sa qualité de commandant en chef des forces italiennes en Libye. Ces forces comprennent notamment un groupe d'armées, un corps de troupes libyennes, un corps saharien, un détachement de marine, des éléments d'aviation, etc...

Le maréchal a présenté au Duce les commandants des diverses unités.

Le Duce a exprimé sa satisfaction et a chargé les commandants de porter son salut aux troupes nationales et libyennes.

DEUX AVIONS ALLEMANDS EN TERRITOIRE BELGE

Bruxelles, 25 (A.A.) — Deux avions allemands ont survolé la région de Stwitch, hier, à basse altitude, puis retournèrent en Allemagne.

UN APPEL DE VOLONTAIRES EN ANGLETERRE

Londres, 25 (A.A.) — M. Hore-Be-lisha a annoncé qu'il lançait un appel pour recruter 8.000 volontaires destinés à «l'army service corps».

L'Espagne construit une marine de guerre puissante

Elle a notamment 4 cuirassés de 35.000 tonnes en chantiers

Madrid, 24. — Dans les chantiers de l'El Ferrol del Caudillo on est en train de construire 50 nouvelles unités destinées à la flotte espagnole dont 4 cuirassés de 35.000 tonnes, 14 croiseurs de 15.000 tonnes, 14 sous-marins et 14 destroyers.

Le programme du nouveau cabinet roumain

Paix et neutralité à l'extérieur, concorde nationale et justice sociale à l'intérieur

Bucarest, 25. — Le nouveau cabinet a prêté serment hier, en présence du Roi.

M. Tatarescu a prononcé à cette occasion une allocution. Il a dit, en substance :

Le nouveau cabinet, émanation du front de la renaissance populaire, sous la haute direction de Votre Majesté, exécutera une oeuvre d'apaisement et de reconstitution dans tous les domaines. Il entend défendre le patrimoine national, sauvegarder la neutralité roumaine et exécuter une oeuvre de concorde nationale, de paix intérieure et de justice sociale.

Dans sa réponse, le Roi a dit notamment :

Je suis convaincu que vous êtes tous conscients de mes préoccupations et de l'importance des tâches qui nous incombent en ce moment décisif. Le programme du gouvernement contient les

promesses les plus belles.

Au milieu des troubles et de la guerre qui affligent les peuples d'Europe, nous avons le devoir de rendre la Roumanie florissante sur le plan matériel et sur le plan moral. Je ne doute pas que le nouveau cabinet sera le gardien fidèle des lois et fera son devoir.

La réunion du Parlement, qui devait se tenir aujourd'hui, a été ajournée.

Bucarest, 24 (A.A.) — M. Tatarescu constitua son cabinet. Voici les principales attributions :

Président du conseil et ministre ad-interim de l'intérieur, M. Tatarescu.

Affaires Etrangères, M. Gafenco.

Défense Nationale, M. Icos.

Air et marine, général Teodoresco.

Finances, M. Constinesco.

Le portefeuille de la vice-présidence n'a pas encore été attribué.

Les révélations de la Gestapo

Quelques précisions nouvelles sur l'activité des agents d'Otto Strasser

Berlin, 25. (Radio) — De nouvelles précisions sont fournies au sujet de l'activité des agents d'Otto Strasser en Allemagne.

C'était Georg Elser.

Une fois l'individu identifié, on fit une perquisition chez sa soeur à Stuttgart, où l'on trouva un matériel excessivement compromettant, et notamment une caisse contenant des pièces d'horlogerie qui correspondaient exactement aux débris de la machine infernale retrouvée parmi les débris de la Burgerbraukeller.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

D'autre part le personnel de la Burgerbraukeller rapporta qu'au printemps de 1939, Elser s'était présenté à l'établissement pour y demander du travail. Il avait été reconnu tout de suite, lors de son retour à la brasserie, en août.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

D'autre part le personnel de la Burgerbraukeller rapporta qu'au printemps de 1939, Elser s'était présenté à l'établissement pour y demander du travail. Il avait été reconnu tout de suite, lors de son retour à la brasserie, en août.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

immédiatement cet individu sur Munich où déjà siégeait une commission de spécialistes.

C'était Georg Elser.

Une fois l'individu identifié, on fit une perquisition chez sa soeur à Stuttgart, où l'on trouva un matériel excessivement compromettant, et notamment une caisse contenant des pièces d'horlogerie qui correspondaient exactement aux débris de la machine infernale retrouvée parmi les débris de la Burgerbraukeller.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

D'autre part le personnel de la Burgerbraukeller rapporta qu'au printemps de 1939, Elser s'était présenté à l'établissement pour y demander du travail. Il avait été reconnu tout de suite, lors de son retour à la brasserie, en août.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

D'autre part le personnel de la Burgerbraukeller rapporta qu'au printemps de 1939, Elser s'était présenté à l'établissement pour y demander du travail. Il avait été reconnu tout de suite, lors de son retour à la brasserie, en août.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

LES AVEUX

Malgré l'accumulation des preuves recueillies contre lui, Elser s'obstinait à nier. Invité à expliquer comment et pourquoi il avait passé à Munich quatre mois sans travail, il prétendit qu'il suivait un cours.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES MESURES D'ETRANGLEMENT

M. Asim Us procède, une fois de plus, dans le «Vakit», à l'analyse des possibilités qui s'offrent aux adversaires en présence.

Pour l'Allemagne, il n'y a qu'une chance, d'ailleurs très faible, de gagner la guerre : c'est de « liquider » la France, en tant que belligérant, par une grande offensive sur le front occidental, avant l'hiver, puis d'attaquer l'Angleterre par la voie des airs et la contraindre à la paix. On s'attendait à ce que cette tactique fut appliquée par l'Allemagne dès l'achèvement de la guerre sur le front polonais.

Effectivement, les troupes devenues disponibles sur le front oriental furent rapidement transférées sur le front occidental ; M. Hitler a assumé lui-même le commandement en chef, des forces accumulées ainsi. Toutefois, la grande offensive que l'on attendait ne s'est pas produite. An certain moment, on a cru que l'Allemagne impressionnée par les difficultés que comportait le forçement de la ligne Maginot, aurait cherché à la prendre à revers, par la Hollande. Ceci également n'a pas eu lieu.

Et voici qu'au moment où l'on s'attendait à ce que les Allemands déclanchassent l'offensive, ils se livrent, sur une grande échelle, à la guerre des mines. Et maintenant, le monde entier s'occupe de ce nouveau système de guerre.

Les mines dont les Allemands ont parsemé les abords des ports anglais font des ravages non seulement parmi les navires anglais, mais aussi parmi les neutres. Et les représailles envisagées par l'Angleterre causeront du tort non seulement à l'Allemagne mais aux neutres et surtout à la Hollande. Aussi, dès qu'il fut informé de cette décision anglaise, le gouvernement de la Haye a protesté auprès de celui de Londres. Il est hors de doute que les Anglais ne borneront à répondre que la tactique allemande est contraire au droit international, et qu'ils se trouvent dans la nécessité d'y riposter.

Cette nouvelle guerre des mines qui vient de commencer démontre que l'Allemagne n'a plus aucun espoir d'obtenir une décision par les armes sur le front occidental. Et elle recourt à des moyens, sans se donner la peine de contrôler s'ils sont conformes ou non au droit international et à l'humanité, afin de parvenir à la paix qu'elle désire. Or, en écartant les usages et les règlements établis, elle donne la possibilité aux Anglais et aux Français d'user de nouvelles armes. Et, ce qu'il faut à l'Allemagne, ce n'est pas appliquer des mesures d'étranglement qui, plus qu'à ses adversaires infligent tous les jours de nouveaux deuils au monde neutre ; il lui faut chercher plutôt les bases d'une paix future qui puisse reposer sur le droit et être durable. En cas contraire, chaque jour qui passe n'aura pas d'autre résultat pour elle qu'un accroissement du danger auquel elle est exposée.

LA GUERRE DES MINES

C'est là également l'opinion de M. Yunus Nadi, qui écrit dans le «Cümhuriyet» et la «Républiques» :

Le fait de mouiller des mines dans les mers qui devraient être libres par tous, est un acte tellement répréhensible qu'il est impossible de ne pas excuser l'Angleterre pour les décisions que cette façon d'agir pourrait provoquer.

Ces faits nous révèlent une vérité : l'idée de droit régresse en fonction des soi-disant progrès accomplis par l'humanité et, dans les guerres actuelles, n'importe quel moyen qu'on suppose être capable de conduire un belligérant vers un résultat positif est considéré comme permis. On n'exagérerait pas en disant qu'il y a lieu de craindre surtout cette réaction, cette confusion qui s'emparent de l'esprit humain, beaucoup plus que la violence et les horreurs de la guerre. A ce point de vue, nous sommes vraiment devant la catastrophe d'un déluge qui menacerait le monde. On peut désormais craindre sérieusement que, les violences provoquant d'autres violences, le nouveau malheur qui se prépare à dévaster le nord de l'Europe ne finisse pas revêtir le caractère d'une catastrophe sans pareille.

C'est qu'en effet, l'ombre de conflits encore plus terribles se profile derrière la « conflagration des mines » dans la mer du Nord. Il est certain que l'on réduira dans la mesure du possible, les méfaits de ces engins en les draguant ou en les faisant exploser et on réussira finalement dans cette tâche en faisant de nombreux sacrifices.

Mais la question ne finit pas là. On

remarque que, pour mener vers son issue ce drame qui ne connaît aucune règle, il faudra voir, consécutivement à ces bouleversements navals, des villes prospères et qui n'ont encore subi aucune atteinte, être dévastées de fond en comble. On peut croire, d'après l'attitude présente des armées qui hésitent à s'affronter, que c'est la maîtrise des airs qui résoudra finalement la question. Quant à ce que cela veut dire, on peut s'en faire une idée d'après les ruines encore fumantes de la Pologne.

L'avenir de cette guerre qui s'affirme de plus en plus devoir durer longtemps, est bien sombre et sanglant. Mais telle est malheureusement la réalité. Comme tous les pays belligérants ou neutres, nous devons regarder cette réalité bien en face et savoir accueillir — nous le savons du reste — l'avenir plein d'inconnus avec sang-froid, force et fermeté.

NOUS SAVONS...

M. Hüseyin Cahid Yalçin continue dans le «Yeni Sabah» son réquisitoire contre la presse allemande. Il cite divers articles de la «Berliner Boersen Zeitung» et du «Neues Wiener Tagblatt».

L'étrangeté de ces articles, ce qu'ils ont de laid, doivent être soulignés après le fameux télégramme de l'Agence officielle allemande. S'il y a provocations, s'il y a tentatives de semer le trouble dans les relations entre les Etats, c'est bien la presse allemande qui fait cela à l'égard de la Turquie. Elle s'efforce de présenter les relations entre la Turquie et l'Italie comme compromises, elle affirme que les pays balkaniques se détachent de nous, que les Soviets ont pris position contre nous ; n'est-ce pas travailler à dresser nos voisins contre nous. N'est-ce pas cela qui constitue une provocation ?

Assurés aux journalistes et aux dirigeants allemands — et c'est tant pis pour eux — que la Turquie sera toujours maîtresse des Détroits, qu'elle sera toujours un important facteur dans les Balkans et qu'elle s'emploiera au maintien de la paix et de la sécurité de toutes ses forces et à empêcher l'immixtion d'influences étrangères dans la péninsule. La route des Balkans, d'Istanbul et de l'Anatolie est fermée à jamais aux Allemands. Car sur cette route est le Turc !

L'AFFAIRE DU « D.N.B. »

M. M. Zekeriyâ Sertel consacre, dans le «Tan» encore un long article à la question du démenti opposé par le D. N. B. à l'une des publications de ce journal. Il insiste sur le fait que les maisons allemandes lui refusent leur publicité. Et il conclut :

Maintenant c'est au tour de ces Messieurs de l'Agence allemande qui ont calomnié le « Tan », ses propriétaires et la presse turque tout entière de démontrer leurs affirmations, comme nous l'avons fait nous pour les notes. Qu'ils établissent sans hésiter, avec des documents à l'appui, quels sont ceux de qui nous avons reçu 10 paras, quelles sont les entreprises avec lesquelles nous avons un accord. Mais c'est une fausse tactique que d'accuser les individus et les nations de délits qui ne sont que pure calomnie. Au lieu d'acquiescer des amis on se attire que des ennemis. Celui qui ne parvient pas à démontrer ce qu'il affirme se couvre de ridicule.

A LA JUSTICE

Le nouveau Palais de Justice

Les amendements devant être apportés au plan du nouveau palais de Justice qui doit être construit à Sultan Ahmed ont été achevés. L'ingénieur M. Asim Köniroçlu qui s'était rendu à Ankara pour s'entretenir de ce projet avec le ministre de la Justice, est rentré hier en notre ville. La construction commencera au printemps prochain.

LES DOUANES

Le concours de chimistes

Hier ont été envoyés au ministère des Douanes et Monopoles, à Ankara, les dossiers du concours organisé à la direction générale des Douanes de notre ville pour l'engagement des nouveaux chimistes. Six candidats ont pris part à ce concours.

PAS DE MESSE DE NOEL A WESTMINSTER

Londres, 25 — Le Diocèse de Westminster annonce que cette année, en raison de la guerre, la messe de Noël ne sera pas célébrée de nuit dans l'église du Diocèse. Cette nouvelle a causé des regrets parmi les catholiques de Londres.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les pensions d'étudiants

Non seulement en Europe, mais dans la plupart des grandes villes balkaniques fonctionnent des pensions pour étudiants qui rendent les plus grands services à la jeunesse scolaire. Istanbul seulement est privée de pareilles institutions. La Municipalité envisage de combler cette lacune.

Après l'achèvement du nouveau palais de la Ville, qui s'élèvera à Sultan-Ahmed, le long de la voie du tram, la municipalité compte utiliser à cet effet le local qu'elle occupe actuellement et qui deviendra disponible ainsi que celui de la section technique municipale, l'ancien local du ministère de l'Instruction Publique.

* La démolition de la caserne du Taksim

Les pluies continues de ces jours derniers avaient arrêté les travaux de démolition de l'ancienne caserne du Taksim, entrepris par la Municipalité. Ils viennent d'être repris.

En même temps le déblaiement des matériaux provenant des parties déjà démolies est poursuivi activement. On espère les achever jusqu'au 1er janvier.

A partir du 1er décembre, trois équipes d'ouvriers se relayeront sans interruption sur le terrain, jour et nuit.

Les recettes des villages et la Banque des Municipalités

Jusqu'ici les administrations des villages versaient 5% de leurs recettes à la Banque des Municipalités, à titre d'apport et de participation à son capital. On annonce que cette redevance sera abolie étant donné que les ressources des administrations sont déjà fort restreintes et aussi en vue d'encourager le développement des collectivités rurales.

Les travaux du conseil de la Ville

Le conseil général de la ville réunie hier sous la présidence de son vice-président M. Necib Serdengeçti a discuté la proposition tendant à modifier l'article 436 du règlement de la police municipale relatif aux huiles sophistiquées. Ce fut l'occasion de discussions animées. Finalement la proposition fut référée aux commissions administrative, sanitaire, économique et législative. Après avoir envoyé la décision de la commission administrative à la présidence de la municipalité, les pièces

concernant la procédure à fixer pour la vente des embarcations la séance fut levée. L'Assemblée se réunira lundi prochain.

Radio Ankara demande une « speakerine » pour la langue grecque

L'Agence Anatolie cherche pour la Radio d'Ankara, une « speakerine » grecque pour le bulletin d'informations en langue grecque.

On veut que ce soit une femme à même de traduire du turc ou du français en langue grecque d'une manière claire et avec l'accent d'Istanbul.

Les candidates qui veulent connaître les appointements, les conditions de travail et passer un examen, doivent s'adresser le samedi, dimanche et lundi 25, 26 et 27 novembre à l'Agence Anatolie d'Istanbul.

LES P. T. T.

L'inauguration du central de téléphone de Chichli

Aujourd'hui, à 15 heures aura lieu solennellement l'inauguration du nouveau central de Sîşli des Téléphones. Les personnalités du Vilayet et de la Municipalité, les membres du conseil municipal et les dirigeants des institutions économiques de notre ville assisteront la cérémonie. Du fait de l'entrée en service du nouveau central, le nombre des abonnés du téléphone s'accroîtra de 1.250 unités. L'administration intéressée se réserve d'entreprendre ensuite la création en ville de kiosques qui répondent à un besoin si essentiel de notre public. Pour le moment on songe à en installer en certains points centraux, comme Taksim, Karaköy, Eminönü, Sultan-Ahmed et Bayazid. Ces kiosques seront à tout moment à la disposition du public. L'appareil fonctionnera automatiquement ; il suffira pour cela d'introduire une pièce de 5 piastres dans une boîte placée à cet effet.

Des postes publics fonctionnent déjà à Izmir. Malgré les ruses auxquelles ont eu recours des gens dotés de plus d'ingéniosité que de scrupules, qui ont remplacé les pièces de 5 piastres, par des pièces en nickel de la même dimension, les recettes réalisées, à la fin de l'année par ce service ont atteint un total intéressant. Les kiosques en question que l'on compte créer en notre ville seront soumis à un contrôle permanent.

La comédie aux cent actes divers...

Amnésie

Après la lecture de l'acte d'accusation, le juge se tourna vers le prévenu Mustafa.

— Tu as entendu, lui dit-il. Tu es accusé d'avoir volé de chez cette dame Nazire, trois marmites, une planche pour presser les pâtes, un réveille-matin et de la lingerie. Qu'as-tu à répondre ?

Le prévenu est un homme d'âge moyen le regard vif et intelligent, vêtu d'une façon déplorable.

Trait caractéristique : il est 13 fois récidiviste, ce qui constitue une sorte de record. Il y a d'ailleurs à peine un mois qu'il est sorti de prison après avoir purgé la dernière peine à laquelle il avait été condamné. Et voici qu'il a proprement cambriolé l'humble logis de Mme Nazire à Yedikule.

— Je n'admets pas, proteste Mustafa. — Que n'admets-tu pas ? — Le vol. — Mais comment tous ces objets se sont-ils trouvés dans ta chambre ?

Le prévenu paraît se recueillir un instant. Et il reprend en ces termes :

— Après ma dernière condamnation, j'avais loué une chambre à Yedikule. J'avais décidé de vivre désormais honnêtement. Ce soir-même, je rencontrai à Lonca mes camarades Kalbur (le « Tamis ») (voici un beau surnom), Cemal, Kampana Said et Sakrak Hasan. Ils m'invitèrent à fêter ma libération. L'intention était aimable. Grâce à Dieu, monsieur le juge, nous avons encore quelques amis. Nous avons bu passablement. Les bouteilles étaient rangées sur notre table comme le public à la porte des Cinémas (sic).

Quand il se fit tard, je pris congé de cette agréable compagnie et je me rendis à Yedikule en longeant les remparts. J'arrivai devant une baraque qui me parut être celle où j'avais loué une chambre. J'y entrai et me couchai. C'est tout ce que je sais...

— Mais alors ce n'est pas toi qui a trimbalé ces objets.

— Je l'ignore, Monsieur le Juge.

— Admettons un instant que tu aies agi sous l'impression du raki et sans te rendre compte de ce que tu faisais, comme tu

semble le prétendre. Mais le lendemain matin, tu as dû bien t'apercevoir de la présence d'objets insolites. Cela ne t'a-t-il pas paru étrange ?

— Pourquoi trouver étrange les biens que nous envoie le bon Dieu ? J'ai trouvé seulement que toutes ces choses là m'étaient inutiles. Je me disposais à aller les vendre, lorsque les agents de police sont arrivés.

Les témoins confirment que le prévenu est rentré chez lui vers minuit, portant les objets hétéroclites qu'il avait volés. Le tribunal n'a tenu aucun compte de la défense du prévenu et l'a condamné, aux termes de l'article 934 du Code Pénal turc à 6 mois de prison, plus un supplément égal à la moitié de cette peine étant donné que c'est un récidiviste, ce qui lui fait 9 mois à passer aux frais de l'Etat.

Tandis qu'il est amené par les gendarmes, Mustafa continue à protester : vous me condamnez, mais je ne sais toujours pas si c'est moi qui ai fait le coup...

Un spécialiste

C'est aussi un récidiviste qui a comparu devant le 1er tribunal de paix de Sultan-Ahmed. Il s'appelle Murad et il est prévenu de 10 vols à la tire. Ainsi, s'approchant certain jour d'un nommé Tefvik, un vieillard de quelque 70 ans, rencontré à Sirkeci, il lui dit :

— Mon père vous attend au café Şahin. Et il fit mine de caresser de la main le col de son interlocuteur. Ce geste prompt lui avait suffi pour retirer de la poche de Tefvik un portefeuille avec 1.00 Ltqs. Porter sur soi un tel montant, dira-t-on, c'est pire encore que de bâtir ou de planter à cet âge !

Murad opéra même sur la personne d'un certain Bohor, lui soustrayant 30 Ltqs. Bref l'énumération de ses huit autres victimes serait trop longue et le procédé ne varierait pas. Une partie de ses victimes, appelées à témoigner devant le tribunal, ont fait preuve de quelque hésitation. Murad ressemble fort à leur voleur, mais elles n'osent affirmer que ce soit précisément lui.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure. En attendant, Murad a été écroué.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 24 A.A. — Le haut commandement de l'armée communie : A l'Ouest : Activité un peu plus grande des patrouilles et de l'artillerie.

L'armée aérienne a continué ses vols de reconnaissance au-dessus du territoire français. Il y a eu à plusieurs reprises des combats aériens entre les avions de chasse allemands mis en ligne pour protéger les régions frontalières et des avions de chasse ennemis. Un appareil anglais a été ainsi abattu près de Verdun, un autre près de Sarrebruck et un appareil français près des Deux-Ponts par l'artillerie anti-aérienne.

La nouvelle du «New-York Times» que le croiseur anglais « Belfast » a été sérieusement endommagé est maintenant confirmée par l'un de nos sous-marins qui, dans le Firth of Forth, a torpillé un croiseur de la classe « Southampton ».

L'Amirauté britannique fait connaître

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 24 A.A. — Communiqué du 24 novembre au matin.

Rien d'important à signaler pour la nuit. Au cours de la journée du 23 novembre 8 avions de reconnaissance allemands furent abattus sur notre territoire, 4 par l'aviation britannique et 4 par l'aviation française.

Un de nos avions de chasse ne rejoignit pas sa base.

Paris 24 A. A. — Communiqué officiel du 24 novembre au soir :

Un coup de main ennemi dans la région de l'Est de la Moselle a échoué. Nous avons fait quelques prisonniers.

Il y eut des actions d'artillerie locales. L'activité aérienne fut réduite au cours de la journée.

Le destroyer anglais « Gypsy » a coulé après avoir heurté une mine près de la côte Est de l'Angleterre.

Du «club des charcutiers» au «club des bouchers»

Ce que l'on a fait des droits «sacrés» des neutres

Turin, 24 A.A. — Stefani communique :

Sous le titre «Le triomphe du Club des bouchers», le quotidien turinois «La Stampa» publie une longue note de son correspondant en Suisse qui examine la réaction des pays neutres devant la guerre des mines, des sous-marins, du blocus, du contre-blocus, des représailles, des contre-représailles, dont ce sont surtout les pays neutres qui font les frais, tandis que les combattants des pays belligérants se reposent derrière leurs remparts en béton.

Guerre étrange que celle-ci, où les seuls lieux de repos paraissent être les frontières fortifiées ; où les soldats jouissent de tout le confort moderne, chauffage central, installations hydrothérapeutiques et cuisines électriques, ne manquant certes pas de nourriture, alors que les petits pays neutres se transforment en camps rationnés, voués à la famine, où chacun doit se serrer la ceinture.

Ce qui se passe sur les mers donne le

coup de grâce aux dernières illusions dont se sont nourris les neutres en 20 années de mystique «sociétaire». Le beau château de cartes érigé à Genève autour de la doctrine démocratique-maçonnique puritaine de l'égalité entre les nations s'est écroulé piteusement. Ce sont les mêmes hommes qui, au nom de l'égalité entre les grandes et les petites nations, se refusèrent à ratifier le pacte à 4, qualité du nom de «Club des charcutiers» ; ce sont les mêmes Churchill, les mêmes Attlee et les mêmes archevêques de Canterbury c'est l'Angleterre et avec elle la France et l'Allemagne qui décidèrent de la guerre sur les mers, du blocus et du contre-blocus dont le résultat pratique est la négation des droits des petites puissances qui assistent maintenant impuissantes au triomphe du «Club des bouchers». On ne voulait pas se mettre d'accord entre grandes puissances pour un pacte à 4 qui aurait été la garantie des nations moindres, mais on se mit d'accord pour les étouffer.

LE DUCE ASSISTE A L'OUVERTURE DE L'INSTITUT DE CULTURE FASCISTE

Rome, 24 — Le Duce a assisté aujourd'hui à l'ouverture des cours à l'Institut de Culture fasciste.

A 17 h., précises, il est arrivé sur la Piazza della Chiesa Nuova, acclamé par la foule. Reçu par le secrétaire du parti, le ministre Muti, par le directeur de l'Institut et par d'autres personnalités, il s'est rendu dans la salle Borromini.

Tous les assistants se levèrent à sa venue et l'acclamèrent longuement. Il prit place devant la table située au centre de la salle, ayant à ses côtés le ministre-secrétaire du parti, le gouverneur de Rome, le directeur de l'Institut M. De Francisci et le général Pietro Maravigna. Après le «salut au Duce» ordonné par le ministre-secrétaire du Parti, le directeur de l'Institut M. De Francisci fit un important exposé sur l'oeuvre de l'Institut accomplie l'année dernière.

Puis le général Maravigna a parlé de la «guerre totalitaire». Il a souligné l'évolution de la doctrine de la guerre durant les 50 dernières années et a rappelé les phrases lapidaires et sculpturales prononcées, à diverses reprises, par le Duce à cet égard. Il s'est attaché à démontrer que le gouvernement fasciste a réalisé la préparation de doctrine et a terminé par un hommage au Génie que la Providence a désigné pour conduire l'Italie Impériale à une victoire rapide, décisive, intégrale.

A sa sortie sur la place de la Chiesa Nuova le Duce a été l'objet de nouvelles acclamations de la part de la foule. Il est rentré ensuite à Palazzo Venezia.

LA CONVOCATION DU GRAND CONSEIL DU FASCISME

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 24 — Les journaux de l'après-midi publient avec une grande évidence et sous des titres voyants l'annonce de la convocation du Grand Conseil Fasciste pour le 7 décembre. Les cercles politiques londoniens attribuent une grande importance à l'événement, et cela en considération du moment international actuel.

NOMINATIONS EN ESPAGNE

Madrid, 24 — Le « Bulletin Officiel » contient la nomination de M. Manuel Aznar comme chef de la propagande pour l'étranger et de Jose Antonio Jimenes comme inspecteur-extraordinaire pour l'Italie et les Balkans.

L'ACCORD POUR LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ITALO-HONGROIS

Rome, 24 — Aujourd'hui a été signé par le ministre Nickl, président de la délégation hongroise et par le sénateur Giannini Giannini, président de la délégation italienne, le protocole final des travaux de la commission mixte pour le développement des échanges commerciaux italo-hongrois.

LA TERRE A TREMBLE EN AMERIQUE

New-York, 24 — Le tremblement de terre provoqua la panique parmi les populations du Missouri et de l'Illinois, mais on ne déplore pas de pertes.



Nous avons annoncé que 24 doctes ont passé un examen de langue à l'Université. En voici un groupe en présence des examinateurs.

L'ÉCRAN

Les films vécus

La brève et romanesque existence de MARIE BASHKIRTSEFF

Tous ceux qui s'occupent tant soit peu de littérature connaissent au moins quelques bribes de la vie de Marie Bashkirtseff. Le cinéma sans cesse à l'affût de sujets variés a tenu à évoquer le souvenir de cette existence des plus romanesques.

On réalisa de ce fait une bande qui fut projetée avec un vif succès dans les plus vastes salles obscures de l'univers.

L'interprète principale de cette vraie oeuvre littéraire-cinématographique fut l'illustre star Lili Darvas. Cette excellente actrice sut rendre on ne peut mieux la vie si mouvementée et si prenante de Marie Bashkirtseff. L'héroïne de cette production a vécu réellement. Elle n'est pas née, comme tant d'autres, de l'imagination d'un cinéaste ou d'un romancier.

Cette femme qui, de son vivant, ne connut jamais le bonheur d'un amour entièrement partagé, cette femme que Maurice Barrès au temps de sa jeunesse, appelait Notre Dame qui n'était jamais satisfaite, est morte à Paris en 1884.

Affamée de gloire

Marie Bashkirtseff était russe, romanesque, artiste, belle, affamée de gloire et de vie. Née le 11 novembre 1860, elle s'est pour ainsi dire consacrée en 24 ans à sa propre flamme. Mais en un quart de siècle elle a réussi à tracer un sillon vibrant dans l'histoire littéraire.

Dès sa plus tendre enfance, elle commence à voyager. Vienne, Bâle, Paris, Rome, Lausanne l'accueillent tour à tour, tourbillon de gaieté, de folie. Mais c'est le rivage de la Méditerranée qui la retient le plus. Tous les habitués de la Promenade des Anglais finirent par connaître cette petite fille, étrange créature pour ainsi dire irréelle, qui, tout en se lançant éperdument dans les amusements dispensés par les casinos et autres lieux de plaisir, savait songer à des choses graves, beaucoup trop graves même, pour une enfant de son âge. Elle s'amuse à tort et à travers, mais elle fait aussi de la musique, elle possède une voix admirable, elle peint avec facilité ; elle parle le russe, l'italien, le français, le grec et le latin.

Ce n'est pas un effort pour elle que de lire Platon dans le texte original. Elle discute avec intelligence sur Spinoza et Leibniz. Enfin, d'une écriture fiévreuse et passionnée, en des phrases qui sont certainement plus pleines de fougue que de talent, elle écrit son « Journal ». Ce sont les pages d'innombrables cahiers qu'elle couvre, y cristallisant ses chagrins, ses rêves, ses amours, ses espoirs, ses ambitions. Et ce n'est que le lendemain de sa mort que tout ce qu'elle a écrit est révélé au monde...

Révélation

Ce n'est qu'un fois qu'elle s'est évanouie pour toujours que la flamme qui animait Marie Bashkirtseff fait sentir sa douloureuse chaleur au monde.

Et nous apprenons que la petite fille exaltée ne fut véritablement chérie que par sa mère et sa tante, Mme Romanoff. Mais ces deux femmes lui faisaient aussi un peu peur. Elles l'entouraient de soins et d'attentions si suivies que cela finissait par l'agacer, la rendre encore plus sensible qu'elle n'était. Elle ne pouvait d'ailleurs pas les admettre dans l'intimité de ses pensées. Elle vivait seule au milieu des siens, aussi seule qu'au milieu du monde.

Son « journal » nous révèle son extraordinaire mobilité d'esprit, sa faculté de passer instantanément d'un sujet à un autre. Cette mobilité d'esprit lui fait d'ailleurs écrire de curieux « racourcis » : « Mon génie commence à me ronger. Ce sont les éternels desirs de grandeur qui me tuent... » Ce sont des phrases d'écrivain né. Mais elle voudrait aussi avoir du génie et elle pleure en lisant la vie de Michel-Ange : « A quoi bon vivre sans génie ? » s'exclame-t-elle.

Les grands succès italiens

« Ma Chanson au Vent »

Ce film récent, réalisé par la célèbre maison de productions S. A. F. A. (distribué en exclusivité par l'E. N. I. C.) est serti d'une foule de joyaux mélodiques qui ne pourront que faire la joie de tous ceux qui les entendent.

Ma chanson au vent (La mia canzone al vento) qui possède un sujet des plus intéressants joint à ses qualités artistiques celles d'une technique impeccable.

C'est le célèbre ténor Giuseppe Lugo qui remplit le rôle principal. Parmi les airs qu'il fait entendre dans ce film il y en a de connus et d'autres qui sont inédits comme précisément cette Chanson au Vent, composée par l'éminent compositeur vénitien C. A. Bixio. Les paroles de cette mélodie sont de B. Cherubini.

Ma chanson au vent contient aussi de grands airs d'opéra tirés de la Bohème de Puccini.

Dans une scène principale ayant pour cadre le grenier des bohèmes de la Bohème on voit le peintre Marcello, le poète Rodolfo (rôle personnifié par le célèbre ténor Giuseppe Lugo de renommée mondiale) et Mimi (rôle rempli par Dria Paola).

Un fabricant de mannequins pour étalages, à l'écran

Où les cinéastes vont-ils parfois chercher leurs héros ?

En l'occurrence, le fabricant de mannequins pour étalages s'appelle M. Zéro. Cet individu prend la place d'un de ses hommes de cire pour découvrir le chiffre du coffre d'une bijouterie et y voler des objets précieux.

La police a d'abord des soupçons sur le premier vendeur du magasin. Mais ce jeune homme a la chance d'avoir, en Mary Brian, une fiancée pleine de sang-froid et d'audace et qui a l'étoffe d'un détective amateur. Grâce à elle, le commissaire chargé de l'enquête pénétrera dans les ateliers de M. Zéro. Ce dangereux criminel et maniaque échappe à plusieurs reprises à ses poursuivants, mais finalement, son besoin de vengeance le perd et les jeunes gens peuvent s'épouser sans craindre d'être assassinés pendant leur lune de miel.

Cette petite aventure policière assez solide, se laisse voir, sans ennui parce que c'est de l'ouvrage bien fait et à peu de frais, d'ailleurs.

SESSUE HAYAKAWA

Un artiste qui fit autrefois beaucoup parler de lui

C'est dans Forfaiture — à l'époque, films, puis il rentra au Japon, où il fut nommé régisseur d'une importante maison de productions. Les cinéphilos l'oublièrent un peu lorsqu'un manager avisé l'engagea à retourner en Europe.

Tempête sur l'Asie Et il n'y a pas longtemps il tourna ainsi entre autres films « Cette Tempête sur l'Asie » qui fit le tour des plus importants écrans du monde.

M. Richard Oswald emprunta à un grand metteur en scène le titre d'un de ses ouvrages les plus connus.

La magnifique apparition d'Inkijinnoff devient ici, une sorte de « rezzou » ou une contrée imprécisée de l'Asie ; « rezzou » vengeur que mène Sessue Hayakawa. Cette révolte des Mongols s'effectue contre un forban mégalomane, Conrad Veidt, qui, est venu se nommer « motu proprio », souverain de l'endroit. Lui et sa bande tyrannisent les indigènes malgré les protestations des bonnes têtes de l'expédition, c'est à dire Roger Duchesne et Madeleine Robinson — qui sont destinés, on s'en doute, à unir leurs sorts. Lucas Griddoux est à la fois l'âme damnée de Conrad Veidt, puis le justicier du film ; car c'est lui qui finira par débarrasser l'Asie de ce conquérant. Cet acte de justice donne lieu à l'éclatement d'une scène de qualité du film ; la mort de Conrad Veidt, que cet acteur joue avec une belle aptitude.

La Bataille

J'étais alors à Paris et je me souviens d'avoir assisté un jour à la prise de vues d'un intérieur de ce film sur la terrasse du café de la Paix.

Sessue Hayakawa était là. Le metteur en scène le pria de s'asseoir devant une table. D'autres acteurs prirent place auprès de lui.

Dans l'espoir que je paraîtrai aussi dans cette scène, je m'étais assis à la table voisine. Malheureusement le metteur en scène ne comprit dans son cadre que la table où se trouvait Sessue Hayakawa. Et je fus frustré de ce plaisir.

Après la « Bataille », version muette, qui obtint partout un vif succès, Sessue Hayakawa tourna encore quelques

films, puis il rentra au Japon, où il fut nommé régisseur d'une importante maison de productions. Les cinéphilos l'oublièrent un peu lorsqu'un manager avisé l'engagea à retourner en Europe.

Tempête sur l'Asie Et il n'y a pas longtemps il tourna ainsi entre autres films « Cette Tempête sur l'Asie » qui fit le tour des plus importants écrans du monde.

M. Richard Oswald emprunta à un grand metteur en scène le titre d'un de ses ouvrages les plus connus.

La magnifique apparition d'Inkijinnoff devient ici, une sorte de « rezzou » ou une contrée imprécisée de l'Asie ; « rezzou » vengeur que mène Sessue Hayakawa. Cette révolte des Mongols s'effectue contre un forban mégalomane, Conrad Veidt, qui, est venu se nommer « motu proprio », souverain de l'endroit. Lui et sa bande tyrannisent les indigènes malgré les protestations des bonnes têtes de l'expédition, c'est à dire Roger Duchesne et Madeleine Robinson — qui sont destinés, on s'en doute, à unir leurs sorts. Lucas Griddoux est à la fois l'âme damnée de Conrad Veidt, puis le justicier du film ; car c'est lui qui finira par débarrasser l'Asie de ce conquérant. Cet acte de justice donne lieu à l'éclatement d'une scène de qualité du film ; la mort de Conrad Veidt, que cet acteur joue avec une belle aptitude.

Conrad Veidt et Sessue Hayakawa, jouent, l'un et l'autre à ravir, dans ce film.

E. M.

Un studio au cinquième étage

Un scénario qui est une histoire véritable

Drôle d'endroit pour y situer un studio. Et détail bizarre on n'y trouve pas de machinistes, car les décors ont été plantés là, une fois pour toutes. Il y a quelques années ; ils représentent une chambre à coucher : quand on n'y tourne pas, le metteur en scène y dort...

Vous pourriez supposer qu'il s'agit d'une blague... Mais non !... Le fait se passe dans la Ville Lumière.

Et un rédacteur cinématographique nous apprend qu'il y a même vu tourner un film.

Ronald Gerio, le jeune premier venait, (au moment où notre confrère pénétrait dans ce studio bizarre,) de se tirer un coup de pistolet dans la bouche, et de cette bouche s'écoulait sur son visage et sur les draps du lit un sang très vermeil, composé de vin rouge et de jus de tomates.

Ronald Gerio, est étudiant en droit,

mais, comme dans le Songe d'une nuit d'été, il sait mourir « fort convenablement ». Quant à Françoise Noël, sa partenaire, c'est une étudiante aussi, pour le moment elle étudie surtout le cinéma... Elle a déjà débattu à l'écran dans Orage, sous la direction de Marc Allégret.

Le scénario, écrit par Maurice Paraf, est une véritable histoire.

Et cette étonnante petite script-girl, si vive ? Françoise Seliou, la cousine de Jean-Pierre Aumont et la fille d'un grand producteur... Quelle famille de cinéma !...

Notre confrère sortit sur la pointe des pieds, il m'a semblé voir, dit-il, une porte s'entre-bâiller et apercevoir, à la lueur d'une bougie, les visages résignés mais tout de même un peu affolés des parents du metteur en scène... Les fusibles venaient simplement de sauter une fois de plus...

Dans aucun de ses films MICHELE MORGAN

n'a été plus TENDRE et plus ENSORCELEUSE que dans

L'ENTRAINEUSE

que présente cette semaine le Ciné

SUMER

c'est le roman DES FEMMES d'AMOUR dont la BEAUTE

ATTIRE dans les BARS de NUIT la convoitise des HOMMES

LA LUTTE pour le LUXE et l'ARGENT.....

LA FEMME TOMBEE relevée par l'AMOUR

En Suppl. : ECLAIR-ACTUALITES-JOURNAL et les

nouvelles de la Guerre

A 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits

Après TROIS SEMAINES de TRIOMPHE... et d'UN SUCCÈS SANS EGAL....

Après avoir ÉTÉ APPLAUDI par des MILLIERS de SPECTATEURS

ROBIN des BOIS

le prestigieux chef-d'œuvre de l'écran avec

ERROL FLYNN et OLIVIA de HAVILLAND

continue chaque jour au Ciné

LA LA LA

UNE CARRIERE qui BAT TOUS LES RECORDS du SUCCÈS...

Allez le VOIR et le REVOIR...

Aujourd'hui Matinées à prix réduits à 1 et 2,30 h.

GARY COOPER

Amant idéal... Cow-boy éblouissant....

Vedette des VEDETTES de l'ÉCRAN

Remporte chaque jour au SAKARYA

le triomphe des GRANDS SEDUCTEURS dans

MADAME ET SON COW-BOY

(Parlant Français)

avec MERLE OBERON

UN FILM où LA GRANDE AVENTURE voisine avec LA PLUS

BELLE des AVENTURES D'AMOUR....

En Suppl. : F O X - JOURNAL et les Nouvelles de la Guerre

Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits

Les VEDETTES de la « Comédie-Française »

VERA KORENE et WORMS

sont actuellement au SAKARYA dans

La Danseuse Rouge

UN SUPERFILM FRANÇAIS avec le concours du Ballet du Grand Opéra de Paris... LA VIE... LES AMOURS... LE CRIME... et la MORT de LA DANSEUSE NUE qui fut la FEMME de l'AMOUR et de la MORT...

En Suppl. : F O X - JOURNAL - ACTUALITÉS

Aujourd'hui Matinées à prix réduits à 1 et 2,30 h.

LES BEAUX FILMS.

Les voyageurs pour Venise... en voiture !

Dans le beau film *Le train pour Venise*, qu'il m'a été donné de voir il y a quelques mois déjà, dans un tout petit et fort tranquille cinéma de banlieue, j'ai été charmé et j'ai beaucoup ri par tout ce m'a été donné de voir.

Cette « grande comédie », fut mise à l'écran par Berthomieu d'après une pièce célèbre créée par Huguette Duflos et Louis Verneuil et qui reprenait dans le film les rôles qu'ils tenaient à la scène. Pour la première fois il m'a été donné de voir aussi, ensemble, les deux grands acteurs comiques fort aimés du public : Max Dearly et Victor Boucher.

(Voir la suite en 4ème page)

HEROÏSME OU SENS PRATIQUE ?

Charles Boyer est retourné à Hollywood

New-York, 24 — La presse s'intéresse vivement au cas de Charles Boyer, le célèbre artiste de cinéma français qui vient de retourner à Hollywood.

Boyer nie avoir une mission de propagande. Mais il semble étrange qu'un homme encore assez jeune et parfaitement constitué soit exempt du service militaire.

Le «New-York Times» conclut qu'il a été relevé de son obligation afin qu'il puisse gagner en Amérique des dollars grâce auxquels la France pourra acheter des avions aux Etats-Unis. Le code moderne de la guerre semble subordonner l'héroïsme au sens pratique.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNÉE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
 Agence de ville "A", (Galata) Mahmutiye Caddesi
 Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
 IZMIR İnkinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



Prochainement nous verrons VICTOR FRANZEN dans un nouveau rôle, celui de CHRISTOPHE COLOMB, dans un film portant le même nom

Voici une scène de cette superproduction.

Artiste à l'âge de... un mois !

Ou les débuts de Jean Mercanton

Il s'agit du jeune artiste Jean Mercanton, âgé actuellement de 19 ans et qui compte déjà 19 ans de carrière. Il naquit trois jours avant le premier tour de manivelle de Miarka, la fille à l'ourse. Il n'avait pas un mois qu'on « le trouva » à la porte du château dans une corbeille.

Mercanton. Pierre Blanchard et Charles Vanel ont toujours été les meilleurs amis de sa famille. On voit que tout et tous autour de lui se tournaient vers le théâtre et vers l'écran. Sa première apparition fut dans Miarka, la fille à l'ourse. Il n'avait pas un mois qu'on « le trouva » à la porte du château dans une corbeille.

A quatre ans, il avait un petit rôle dans les Deux Gosses, version muette. Il a tourné à côté de Jean Murat dans Vénus, un film de son père ; à côté de Charles Vanel dans Le Passager, de Baroncelli ; dans Croquette, de son père aussi, à côté de Betty Delfour.

Jean Mercanton est doué pour faire un comédien remarquable, mais plus doué encore pour faire un grand metteur en scène, comme son père. Pour laquelle des deux carrières optera-t-il ? L'avenir nous le dira

Sarah Bernhardt fut la marraine de Jean

Chronique littéraire

Les malheurs de Ziya pasa

Comment il exprimait sa douleur

Ziya pasa fit construire à Merzifon, une tour d'horloge et il composa des vers pour faire connaître la date de sa fondation : « Que le nom d'Abdülaziz soit clamé par cette horloge sonnante qui annonce au public le temps de prière et de travail. La ville de Merzifon est glorieuse ».

Dans le bourg de Koprü, il fit construire une école primaire. A Merzifon il fonda une école du même degré. Il la data tous par ses poésies comme la data tous les édifices par ses poésies comme pour la tour d'horloge. Dans l'espace de deux années que dura son gouvernement à Amasya, il travailla sans répit à sa prospérité matérielle et intellectuelle. Comme récompense on lui imputa plusieurs manquements et fautes et, en 1865, on le destitua tout en le nommant gouverneur à Samsun. L'on envoya une mission d'enquête à Amasya. Sur ce, il vérifia ces plaintes-ci :

« Ne crois pas que j'ai exhibé à Amasya mont titre de pasa; j'ai trouvé un peuple orphelin et je l'ai traité en père charitable. Quoique je fus membre dans le conseil, je ne fus, hélas ! selon mon désir chef d'aucune affaire. Je fus l'ornement de la soirée comme la chandelle ; je n'ai gagné les bonnes grâces ni du dévot, ni du buveur ; je fus chapelet dans la chapelle et fus comme la boisson dans les réunions ».

Avec cette ode pleine d'allusions il montrait au souverain et à son propre

ennemi acharné qu'il pouvait fièrement porter son nom sans tache.

Contre ces adversités, il se consolait par cette chanson, dont il a composé les paroles :

« Mon cœur, pourquoi gémiss-tu ainsi ? quelle est la souffrance, ta peine ? je ne te veux pas ainsi chagriner ; quel est ton angoisse ? dis-le ».

Il rageait contre les affronts d'Ali pasa qui attaquait son honnêteté, sa dignité, sa vie. Il écrivit cette chanson, en faisant allusion à Abdülaziz :

« Tu es beau, je suis amoureux de toi quelle autre faute ai-je commise ? le monde devient mon ennemi ; ce fut un délit que de t'aimer ? ».

L'enquête resta sans conséquence. Les intrigues qu'on avait ourdies pour salir Ziya et pour le faire tomber en disgrâce ne produisirent pas leurs effets. Alors Ziya fut nommé de nouveau au conseil supérieur. Ses ennemis, malgré leur influence furent vaincus.

En arrivant à Istanbul il fut invité au Palais. Pour remercier il écrivit :

« Si tu savais ce que je suis devenu par suite de la séparation... J'ai donné ma vie en ton honneur. Je souffrais pour te voir. Je te vis enfin par mes yeux ; aujourd'hui je suis heureux ».

Cependant il était bien temps de mettre fin à cette funeste politique d'Ali pasa. Force était de réunir une force de résistance contre ces oppressions.

Cemil Pekyahşi

LETTRÉ DE BULGARIE

Les prochaines élections législatives

De notre correspondant permanent)

Sofia, novembre. — Comme nous l'avons déjà dit, le gouvernement de M. Kiossévanoff a cru nécessaire de procéder, prochainement, à une nouvelle consultation populaire.

AMITIE AVEC TOUTES LES PUISSANCES

Il s'agit, en l'occurrence, de poursuivre la politique menée depuis plus de 4 ans, par le gouvernement de M. Kiossévanoff. On connaît les résultats de cette politique : économie, finances, éducation nationale, législation sociale sont remises à neuf.

En matière de politique extérieure, le gouvernement, sincèrement attaché à une politique de paix et de neutralité qui répond le mieux aux tendances du peuple bulgare, ne cesse d'entretenir des relations d'amitié avec toutes les puissances et de contribuer à l'édification d'une paix balkanique basée sur le respect et la confiance mutuels.

Au cours de la réalisation de cette oeuvre de rénovation, le gouvernement a ignoré l'existence des partis politiques qui, dans le passé, divisaient le peuple en clans adverses dont les luttes stériles mettaient à l'épreuve l'ordre intérieur et extérieur du pays.

PLUS DE PARTIS

Le travail législatif de la Chambre marquera, certes, une nouvelle ère de collaboration de tous les citoyens bulgares en vue de la continuité de cette

politique de vastes réalisations. Car, les futurs députés seront les représentants du peuple tout entier qui, jusqu'à présent s'est entièrement rallié à la politique constructive du gouvernement.

Et tout comme le gouvernement, les députés ne mettront pas en épingle les couleurs fanées de tel ou tel clan politique que la logique des choses a depuis longtemps condamné à l'oubli. Interprètes, fidèles de la volonté souveraine du peuple bulgare, ils appuieront l'activité du gouvernement de M. Kiossévanoff qui vénère et sert les couleurs de la nation bulgare, sous lesquelles la Bulgarie a vécu et prospéré.

Fort de la confiance de S. M. le roi et appuyé par la représentation nationale, le gouvernement continuera résolument sa politique de prospérité à l'intérieur de paix et de neutralité à l'extérieur.

C. I.

A LA FRONTIÈRE DE LITHUANIE

Kaunas, 25 (A.A.) — Un projet de loi prévoit que les chefs de districts de la frontière de la Lithuanie ont la faculté de défendre dans ces zones l'usage des appareils de radio et photographiques. Ils auront aussi le droit d'expulser les éléments indésirables.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les révélations de la Gestapo

(Suite de la 1ère page)

lando-allemande à la connaissance du gouvernement britannique où ils ont pris contact, pendant quelque temps avec des personnalités allemandes haut-placées.

Le 9 novembre, date de leur enlèvement, ils reçurent l'invitation de rentrer à Venloo un envoyé allemand, chargé de leur remettre pour être transmis au gouvernement britannique une série de propositions de paix. A aucun moment MM. Stevens et Best n'ont transmis aux Allemands des propositions de la part du gouvernement britannique.

Lors qu'ils arrivèrent à Venloo pour y rencontrer l'envoyé allemand, ils furent attaqués et entraînés de la frontière hollandaise en territoire allemand. Les autorités ont été informées que tous deux sont probablement en vie et se trouvent actuellement à Berlin.

Les autorités hollandaises avaient été informées par le capitaine Stevens et M. Best de la nature de leur mission et un officier hollandais reçut des instructions pour les accompagner et pour se rendre compte si effectivement rien d'incompatible avec la neutralité hollandaise n'était fait de leur part.

Il apparaîtrait que le Gestapo avait découvert le fond de l'affaire et qu'elle décida d'empêcher du côté allemand, dans les cercles importants, toute action pacificatrice.

Il semble que la pensée d'établir un rapport entre l'attentat de Munich et la mission de ces Anglais vient tardivement, c'est-à-dire ces jours-ci à l'esprit de Himmler.

LA REDEMPTION DE L'AGRO PONTINO

LES CULTURES DE COTON

Littoria, 24 — Les données concernant la récolte du coton, qui est actuellement en plein développement dans la région assainie confirment de façon très nette les brillants résultats de cette culture. La production est de tout premier ordre et absolument exceptionnelle. Le développement ultérieur de cette culture présente un vif intérêt du point de vue de la lutte pour l'autarcie.

Un groupe d'agriculteurs et de techniciens portugais ont visité l'Agro Pontino et se sont intéressés à la transformation de cette région marécageuse réalisée par le fascisme, aux fermes et aux oeuvres diverses qui ont été créées. Ils ont exprimé à cet égard l'admiration la plus vive.

DES PRISONNIERS DE GUERRE POLONAIS INCORPORES DANS L'ARMEE ALLEMANDE

Londres, 25 (A.A.) — Le ministre de l'information souligne que l'Allemagne vient d'ajouter une nouvelle violation à la liste croissante de celles commises contre les droits des gens en Pologne, par l'incorporation de grandes quantités de Polonais prisonniers de guerre dans l'armée allemande.

La convention de la Haye de 1907, signée par l'Allemagne, interdit aux belgigérants de forcer les prisonniers à prendre part à des opérations contre leur propre pays.

Robert Collège — High School

Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal. Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. —

Vie économique et financière

Informations et Commentaires de l'Etranger

Les rentrées fiscales du Reich — Dans le second trimestre de cette année, les rentrées d'impôts du Reich, ainsi que celles des douanes et taxes, ont enregistré dans l'ensemble, comme l'écrit la « Berliner Boersen Zeitung », 6.178,9 millions de marks contre 4.633,2 millions dans le second trimestre de 1938, avec une augmentation de 1.545,7 millions de marks. L'augmentation principale de ces rentrées aurait été enregistrée par l'impôt sur le revenu.

La situation économique du Brésil — Londres, 25. — L'airant de l'économie brésilienne, « The Financial News » écrivent jusqu'à la fin de juillet, les exportations de café du Brésil n'avaient pas été outre mesure favorables, mais, au cours des mois d'août et de septembre, les expéditions ont fortement augmenté et, dans l'intervalle, les prix ont également monté. La destruction de café aurait été suspendue. Le journal londonien juge cette situation comme un indice de l'amélioration de l'économie brésilienne, en particulier dans le domaine des exportations. En ce qui concerne les relations économiques géné-

rales, on estime que le Brésil peut acquérir de fortes quantités de charbon, de textiles, de produits manufacturés de fer et d'acier, de machines et de voitures.

Un emprunt de conversion en Afrique du Sud

Londres, 25. — On apprend qu'un nouvel emprunt a été lancé par le gouvernement de l'Afrique du Sud, destiné à la conversion de celui de 1940-50 à 5% pour un montant de 14, 23 millions de livres sterling. Aux porteurs de l'emprunt qui vient à échéance le 1er février prochain, on offre la possibilité de le convertir à une échéance de dix ans, au prix de 99,50% avec un intérêt de 3,75%.

La forte augmentation de la production italienne de bière

Rome, 25. — La production de la bière italienne a enregistré ces dernières années une forte augmentation, comme en témoignent les données suivantes : 1935, 400,8 mille hectolitres ; 1936, 456,8 mille hl. ; 1937, 651,8 mille hl. ; 1938, 671,500 et plus de 468,3 mille hl. pendant le premier semestre de l'année en cours.

LA BOURSE

Ankara 24 Novembre 1939

(Cotes informatifs)

(Ergani) 19.70
Act. Banque Centrale 109.—

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, and various locations like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

ŞERMIN

Section de comédie, Istiklâl caddesi
ON CHERCHE UN COMPTABLE

LES BEAUX FILMS

Suite de la 3ème page)

Ils sont irrésistibles ces deux pince-sans-rire, lorsque à un moment donné, dans une fort belle scène du film ils s'écrient joyeusement : Allons prendre le train pour Venise !

Souple et élégant dans un tailleur sport, un énorme oeillet orange à la boutonnière et une pochette jaune aux dimensions plus que raisonnables, le tout soulignant l'esprit fantasiste, la jeunesse et la vitalité extraordinaire de cet acteur, Max Dearly renverse le buste en arrière, joue de son monocle avec désinvolture, et examine Victor Boucher emmitouffé dans un peignoir de bain.

Cette scène qui mit la salle en délire me fit aussi rire aux éclats.

J. R.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) — données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Mouvement Maritime



Départs pour

Le vapeur Express Egitto part. le 30 Novembre le 14 Décembre le 22 Décembre pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (FENICIA, CAMPIDOGGIO, ASSIRIA).

Départs pour l'Amérique du Nord

Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (VULCANIA, REX, SATURNIA, SAVOIA).

Table with columns: Destination, Date, and Ship Name (Pr. MARIA, OCEANIA, Pr. GIOVANNA, NEPTUNIA, Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique).

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Muhtarane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614
W " Lits

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 4

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

II

vers elle. Il se dégagea doucement. — Oui, quelques signatures à donner. Dors, ma Loly !

Et, l'ayant baisée au front, il sortit sur la pointe des pieds, la laissant sous la protection du noir dieu de Baalbek et de la légère camériste du Couvent-de-la-Lune...

Elle était à peine éveillée quand il revint du Grand-Sérial ; il trouva Hafif aidée de la propriétaire — elle habitait le rez-de-chaussée — occupée à étaler sur le lit nuptial les robes et le linge de Loly, les tournant, les palpant de tous côtés et discutant leur prix et leur affriolante légèreté.

Ecartant les tulles, elle voulut s'y étendre, mais Philippe, redoutant une sieste indiscrète, la souleva dans ses bras et les déposa, elle et son chaton noir, sur la chaise longue de son cabinet.

L'auto les emporta dans la direction du sud par la rue de Saïda, toute grouillante de populace ; puis traversa un des faubourgs les plus pittoresques de Beyrouth, le quartier des cultes jacobi-

tes et chaldéens — jamais Lolita ne s'était doutée de l'existence de ces rites — où les bananiers se lacraient sous de longues palmes bénissantes et où des norias gémissaient, entourées de bambous émus.

— Doucement ! doucement ! criait au chauffeur Lolita avide de tout voir, ravie de retrouver, en cette folle végétation flechissante et les cactus de bronze immobiles, des souvenirs de sa Cochinchine natale, de Ceylan et de Bakar.

Sur la route passaient des haillons roses et bleus, cheminaient, dandinés, de hauts bonnets couleur de miel, flottaient des pans de chemises occidentales, en dossées par-dessus la bouffante culotte libanaise.

Puis ce furent, à droite, des dunes corail festonnant une mer indigo, craquelées comme une porcelaine chinoise par les trons noirs des pins tordus. A gauche, au loin, les cimes éblouissantes du Liban ; plus près, les contre-forts, portant sur de larges escarpés d'altières bâtisses — couverts ou collèges — et soudain, au bord de la route, suspendus comme deux échelles d'argent sur deux collines jumelles, deux calmes villages éventés de palmiers...

Lolita jeta un cri d'admiration : — O Flip ! quelle paix, quelle poésie ! je voudrais vivre là-haut ! — Ce ne sera pas très commode, dit

Philippe en souriant, et puis ce sont des villages ennemis. L'un est druze et l'autre maronite. En 1860 il y eut de terribles égorgements de part et d'autre. Le sang coula à flots et les cadavres mutilés comblaient, dit-on, l'intervalle des deux collines. Maintenant Druzes et Maronites s'entendent.

— Horrible de se massacrer en d'aussi adorables sites ! Un coude brusque les ramena dans une forêt d'oliviers, où un tapis de crocus mauves mêlait son délicat parfum printanier à l'arôme amer des arbres vénérables ; puis la route sortait du bois et courait entre le Liban et la Méditerranée. Sur la rive au sable doré des moutons broussaillés entre des bouquets de lavandes sauvages et des tamariniers ; sur les pentes rocheuses opposées, un troupeau de chèvres déchirait des manteaux d'anémones et broyait des thymes sauvages qui embaumaient l'air. Des voiliers glissaient au large ; un roseau soupirait près d'une petite source...

Il semblait à Lolita qu'elle n'avait jamais senti une aussi délicate langue, les ailes mobiles de son petit nez palpaient ; elle appuyait sa tête contre la poitrine de Philippe : — Ah ! cela ne ressemble pas à la rue du Val-de-Grâce !

De temps en temps la solitude était interrompue par des plantations de mûriers estropiés, derrière lesquels on voyait briller des cabanes de bambou ! — Des magnaneries, expliquait Philippe à Lolita ; où l'on élève les vers à soie. Lolita faisait arrêter. Alors on entendait un étrange crissement.

— Qu'est-ce que c'est ? — Le bruit des mâchoires. Et, amusée, Lolita regardait dans ces frères réfectoires des milliers de vers à soie dévorer avec une glotonnerie effroyable les tendres feuilles des mûriers estropiés.

Plus loin, ils croisaient des patriarques à turbans blancs, qui poussaient prudemment leurs ânes dans le fossé, des poulailleurs appendus aux flancs des mules et menant grand tapage au passage de la voiture de feu, de beaux cavaliers aux yeux ardents qui caracolaient entre les rochers, et tout au bout d'un promontoir, s'avantant dans la mer blanche, une petite ville, impalpable comme une écume, que rosissait le soleil couchant.

— Ah ! dit Lolita, voilà comme je m'imaginai Beyrouth. — C'est Saïda, l'antique Sidon et ce brave Coupant de Lamel l'aurait expliqué qu'Astarté, sa déesse favorite, y est née.

— Oui, il m'a déjà parlé d'elle et d'A-

donis. Allons-y ! — Pas ce soir ! Saïda est plus loin qu'on ne le croit, à cause des tourments. Et nous sommes attendus aux Cédariers. Ils revinrent par la même route, longeant le Liban et la mer phénicienne. Une douceur pénétrante flottait sur le paysage, et comme une voluptueuse tristesse.

— J'aime la Syrie, Flip ! C'est une terre d'amour. Je sens que nous y serons très heureux, dit Lolita d'une voix câline et grave.

III

Ils dinèrent à la popote des Cédariers la popote la plus élégante de Beyrouth, réputée pour sa délicatesse culinaire et son art de recevoir.

Aussi Lolita fut-elle éblouie par le luxe des fleurs dans le grand hall central, et des guirlandes suspendues entre les colonnes qui en séparaient la salle des repas.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nasriyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA

Istanbul
Bakımevi, Babek, Galata, St-Pierre Han